

Rapport des ateliers

s'étant déroulés dans le
cadre de Dialogue en direct
Le 3 mars 2001, à Ottawa



Dialogue : mise en contexte

C'est à la suite du dépôt de l'étude intitulée *Des orientations claires, une voix qui rassemble* au mois d'août 1998, que la FCFA du Canada mandatait un comité d'orientation qui a suggéré la formation d'un groupe de travail pour effectuer une consultation nationale. Cette tournée avait notamment pour objectif de recueillir les points de vue de différents intervenants issus des communautés francophones et acadiennes, ethnoculturelles, autochtones et anglophones sur l'avenir de la francophonie et de développer des liens entre les diverses composantes de la société canadienne. Le groupe de travail était composé de Mariette Carrier-Fraser (Ontario), Marc C. Arnal (Alberta), Isabelle Chiasson (N.-B.) et du président de la FCFA du Canada. Gino LeBlanc a occupé cette fonction jusqu'en septembre 2001. Il a été remplacé par Georges Arès, l'actuel président de la FCFA du Canada.

Du mois de février au mois de juin 2000, le groupe de travail Dialogue a tenu des rencontres publiques et privées d'un bout à l'autre du pays. Plus de 1000 individus en provenance des dix provinces et des trois territoires ont été consultés dans le cadre de la tournée afin de :

- Mettre en valeur et promouvoir les communautés francophones et acadiennes du Canada;
- Identifier des avenues qui permettront aux communautés francophones et acadiennes d'agir aux niveaux provincial, territorial, national et international;
- Bâtir des ponts et solidifier les rapports entre les Canadiens et Canadiennes.

Dialogue en direct

Le dialogue entamé par la tournée nationale s'est poursuivi à l'occasion d'un grand rassemblement à Ottawa les 2 et 3 mars dernier : *Dialogue en direct*. Le principal objectif de l'événement était d'amorcer une discussion entre différents intervenants intercommunautaires afin de :

- Mettre en valeur les liens existants entre les communautés;
- Sensibiliser un grand nombre de Canadiens par le biais d'une large couverture médiatique anglophone et francophone;
- Mettre en valeur les communautés francophones et acadiennes;

- Poursuivre le développement des relations entre les communautés composant la diversité canadienne;
- Et enfin, faire connaître les suivis du processus Dialogue.

L'événement a réuni près de 480 participants faisant partie des composantes de la diversité canadienne interpellées par le rapport du groupe de travail *Parlons-nous !*, c'est-à-dire : les communautés francophones et acadiennes du Canada, les francophones du Québec, les anglophones, les communautés ethnoculturelles, les peuples autochtones, ainsi que les gouvernements municipaux, provinciaux et territoriaux et fédéral.

Dialogue en direct a rassemblé des leaders des diverses communautés canadiennes qui ont eu la possibilité de partager leurs réalisations et leurs visions, d'explorer le développement et le financement de projets et de façonner l'avenir de leur communauté. Aussi, pour faciliter les prises de contact et maximiser le réseautage, *Dialogue en Direct* offrait un marché de projets dynamique, un salon des communautés, des échanges avec des personnes ressources en développement de projets et des ateliers de discussions.

C'est au moment de ces ateliers de discussion que les participants ont pu s'exprimer librement sur les relations intercommunautaires à partir du rapport *Parlons-nous !*. Les animateurs d'ateliers (7) ont donc mené les discussions avec, comme repères, les questions suivantes :

- Comment développer une vision d'une communauté nationale francophone, incluant la participation de la société québécoise ?
- Que doit on faire pour intégrer les francophiles dans la vie communautaire ?
- Quels moyens permettront de mieux intégrer les nouveaux arrivants dans la communauté francophone ?
- Comment peut-on démontrer notre appui et soutien aux nations autochtones dans la reconnaissance de leurs droits à l'autodétermination et de leurs traités ?
- Que pensez-vous de la mise sur pied d'un comité de suivi à *Dialogue en direct* pour rapporter un plan d'action à la lumière des recommandations du rapport et des ateliers de *Dialogue en direct* ?

Le présent document regroupe les commentaires des participants à partir des recommandations faites par le groupe de travail dans son rapport *Parlons-nous !*. Il est important de souligner que les sujets ont été traités différemment d'un atelier à l'autre. Les commentaires recueillis sont ainsi présentés en vrac et n'ont pas nécessairement tous fait consensus.

Ce rapport d'ateliers sera remis au comité de suivi de Dialogue et servira de référence dans leurs futures démarches. Le comité est composé des personnes suivantes :

- **Georges Arès**, président de la FCFA
- **Ghislain Picard**, chef régional de l'Assemblée des Premières Nations
- **Art Hagopian**, président du Conseil ethnoculturel du Canada
- **Joan Netten**, présidente de *Canadian Parents for French*
- **Jean-Claude Parrot**, vice-président exécutif du Congrès du travail du Canada

- **David Stewart-Patterson**, premier vice-président politiques et communications du Conseil canadien des chefs d'entreprise
- **Germain Desbiens**, président-directeur général de la Fondation de l'entrepreneurship
- **Daniel Boucher**, président-directeur général de la Société franco-manitobaine
- **Fernand Denault**, président de la Fédération franco-ténoise
- **Roxane Dupuis**, présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française
- **Alcide Gour**, président de l'Association canadienne-française de l'Ontario
- **Jean-Guy Rioux**, président de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick.
- **Marc C. Arnal**, membre du groupe de travail Dialogue
- **Mariette Carrier-Fraser**, membre du groupe de travail Dialogue
- **Isabelle Chiasson**, membre du groupe de travail Dialogue

Les relations entre francophones

1. Que, dans le but de développer une vision d'une communauté nationale francophone, les communautés francophones et acadiennes entament un exercice de réflexion sur l'identité francophone dans chacune des provinces et des territoires de manière à prendre acte des changements survenus au cours des dernières décennies et, s'il y a lieu, à adapter leurs définitions d'elles-mêmes et leurs priorités de développement;
2. Que la FCFA du Canada et ses associations membres se dotent d'outils qui leur permettront de mesurer avec plus d'exactitude la vitalité des communautés.

Réactions générales

- Un groupe se dit d'accord avec les recommandations, mais soulève la peur de répéter le processus entrepris par le renouvellement des ententes de financement du développement des communautés de langue officielle en situation minoritaire.
- Comme le souligne le rapport, il est important d'accomplir un exercice de réflexion avant d'entreprendre quoi que ce soit.
- Les responsables de la mise en œuvre de ces recommandations seraient, selon un des groupes : la FCFA du Canada, les associations provinciales et territoriales – mais il serait important d'inclure la composante ethnoculturelle –, les communautés et les individus. On se questionne aussi à savoir si le gouvernement fédéral a un rôle à jouer dans le développement de l'identité francophone.

Question d'identité

- Il faut revoir nos valeurs.
- La définition de « francophones » a intérêt à être élargie, et non limitée aux francophones « pure laine ».
- La définition de la francophonie doit être revue puisque trop souvent, dans l'esprit des gens, être francophone équivaut à être québécois. Il faut donc changer cette perception dans l'inconscient collectif des Canadiens.
- Il faut démontrer une fierté de notre héritage culturel : notamment en créant une fierté de la langue française chez les jeunes, en mettant en valeur nos héros et en modernisant l'utilisation de la langue française.
- Il est important pour les participants que la FCFA adopte un discours qui parle de la Francophonie. Pour eux, il faut cesser de parler des diverses communautés : ceci ne sert qu'à maintenir l'isolement, la méconnaissance et la séparation. Il faut plutôt parler de la Francophonie comme d'une grande communauté mondiale qui a plusieurs visages et dans laquelle s'inscrivent tous les francophones du Canada. Il est important que la FCFA soit en mesure de démontrer qu'à l'heure actuelle, la Francophonie, de par les caractéristiques de sa langue, a un rôle déterminant à jouer sur la planète et que ce rôle va bien au-delà d'un rôle politique. La FCFA doit démontrer qui sont les Francophones, en quoi ils sont différents et ce qu'ils apportent de particulier dans la vie quotidienne et dans la communauté planétaire.

Liens entre communautés francophones

- Les communautés francophones se connaissent mal entre elles, qu'elles vivent en Colombie-Britannique, au Manitoba, au Québec ou en Nouvelle-Écosse.
- Il faut créer des ponts en augmentant les échanges interprovinciaux et en favorisant le tourisme culturel, et ce, dans le respect des différences régionales, des niveaux de langue et des couleurs locales.
- Il faudrait trouver les moyens financiers pour regrouper les communautés francophones, parfois au sein de la même province.
- Il serait important d'élaborer un moyen de communication pour diffuser des expériences locales sur le plan national.

Autres commentaires

- Les francophones doivent innover, c'est-à-dire sortir du cadre traditionnel. Il faudrait notamment élargir le champ des activités déjà planifiées, établir un réseau de communication et même voir davantage de fêtes de quartier où l'on invite ses voisins.
- Les communautés ethnoculturelles ne sentent pas qu'elles font partie du processus identitaire; elles se disent consultées seulement après.
- On doit mettre la priorité sur les questions reliées aux soins de santé en français.
- On doit aussi favoriser la mise en place de services sociaux gérés par les francophones en partenariat avec d'autres groupes.
- Il faut assumer la responsabilité du développement de nos propres communautés.
- On pourrait adopter des outils de développement des communautés locales tels que le programme PATH et le Prairie conservation action plan.
- Il faut renforcer les communautés rurales.
- Il faut cibler davantage les jeunes : rencontres, échanges, correspondance, programmes d'échanges et les intégrer dans les suivis de Dialogue en direct .
- Les communautés doivent se servir davantage des nouvelles technologies. À cet effet, les exemples recueillis dans divers groupes sont de mettre en place des moyens de communication interactifs permettant aux personnes qui partagent des intérêts communs d'échanger sur les problématiques auxquelles ils font face et sur des histoires de succès. On recommande aussi de produire un court film ou un cédérom sur la Francophonie mondiale où les divers visages des francophones du Canada se retrouvent.
- Les citoyens doivent être davantage informés et intégrés à ces démarches.
- Il faut tenir compte de l'exode des francophones vers les grands centres.

Les relations avec les francophones du Québec

3. Que les communautés francophones et acadiennes adoptent une vision de communauté nationale francophone qui inclut et encourage pleinement la participation de la société québécoise.

Réactions générales

- Dans un groupe, on trouve ironique qu'il n'y ait qu'une seule recommandation à l'égard des Québécois comparativement aux nombreuses recommandations dédiées aux francophiles.
- Dans un autre groupe, il a été mentionné que le mot « inclure » pour le Québec n'est pas acceptable; que c'est au Québec de décider d'en faire partie.

Autres commentaires

- Il est important, selon plusieurs, de développer un programme de sensibilisation auprès des Québécois, du gouvernement du Québec et des médias de la province pour mieux faire connaître la réalité, mais surtout les accomplissements des communautés francophones à l'extérieur du Québec. On fait remarquer que les médias québécois ont un rôle important à jouer à ce niveau.
- Il est aussi recommandé de faire des pressions auprès du CRTC afin d'assurer un meilleur reflet des communautés à la télévision; par exemple, exiger de meilleures heures de diffusion.
- On mentionne l'importance de faire abstraction de la politique dans les rapports entre les deux communautés. Ailleurs, on dit qu'il faut travailler sur ce qui nous divise.
- Les francophones du Canada ne devraient pas avoir peur de leurs racines québécoises, aussi lointaines qu'elles peuvent être.

Les relations avec les anglophones

4. Que les communautés francophones et acadiennes prennent des mesures concrètes afin d'intégrer, de favoriser la pleine participation et de valoriser la contribution des francophiles et des leaders d'opinion sympathiques à la cause francophone au sein de leurs instances décisionnelles et communautaires;
5. Que des efforts de rapprochement avec les organisations anglophones qui font la promotion de la dualité linguistique et de l'utilisation de la langue française soient entamés et/ou poursuivis par les communautés francophones et acadiennes;
6. Que les communautés francophones et acadiennes s'intéressent davantage aux programmes d'immersion en milieu scolaire et puissent ainsi privilégier des liens plus étroits avec la communauté anglophone;
7. Que les communautés francophones et acadiennes mettent en oeuvre des moyens concrets afin de valoriser l'usage de la langue française dans les différents secteurs de l'activité humaine, dont le milieu de travail, les activités culturelles et artistiques et les loisirs.

Ouverture à l'égard des anglophones

- Dans l'ensemble, les gens ont affirmé que les liens entre francophones et anglophones doivent être renforcés. Les gens étaient d'avis qu'il fallait contrer les tendances de l'isolement, voire de la xénophobie, et qu'il fallait se doter de moyens pour échanger davantage, pour s'entraider.
- Il est important de rechercher des intérêts communs dans les liens entre francophones et anglophones.
- Plus de place devrait être accordée aux francophiles dans les communautés francophones et acadiennes et un plan d'action pourrait être développé en vue d'une meilleure intégration. Voici les pistes notamment proposées par les différents groupes :
 - un travail de recherche et de sensibilisation devrait être mené au sein des collectivités francophones en vue de les rendre plus accueillantes et plus ouvertes à l'égard des francophiles;
 - l'expérience de vie en français ne doit pas se limiter au Québec. Les échanges doivent donc s'élargir. Par ailleurs, il serait intéressant d'organiser des échanges non seulement entre étudiants, mais aussi entre adultes;
 - la création d'un « marché de projets » ou d'une « foire aux idées » virtuels a été suggérée; c'est-à-dire un lieu d'échanges électroniques qui deviendrait une plaque tournante du partage et de la collaboration;
 - il faut trouver des terrains communs d'intervention qui dépassent les questions linguistiques;
 - on pourrait développer des partenariats avec les francophiles afin d'influencer les gouvernements locaux;
 - aussi, on pourrait partager le leadership avec les francophiles dans la revendication de nos droits;
 - il serait intéressant d'identifier le rôle que les anglophones bilingues peuvent jouer au sein des organismes francophones;
 - de façon générale, les jeunes anglophones, favorables au fait français, devraient être impliqués dans le processus puisque ce sont eux qui assureront la mise en œuvre des idéologies.

Écoles d'immersion

- Plusieurs commentaires ont été émis face aux écoles d'immersion. Des discussions, on retient notamment qu'il faudrait :
 - épauler davantage les élèves qui fréquentent ou qui ont fréquenté les écoles d'immersion;
 - – surtout dans des milieux où les communautés sont fragiles – accroître le partage de ressources entre les écoles d'immersion (les francophiles) et les communautés francophones afin de renforcer leurs institutions respectives et de solidifier les liens entre eux;
 - que les programmes d'échange gérés par le CMEC ouvrent plus grand la porte;
 - multiplier les activités interculturelles, à l'extérieur de l'école.
 - ajouter des programmes culturels aux programmes d'immersion;

- exposer davantage les jeunes anglophones à la culture francophone (théâtre, cinéma, chanson, etc.)

Autres commentaires

- Quelques personnes ont souligné l'impact de la question nationale au Québec sur les relations entre anglophones et francophones au pays. On souhaitait trouver un *modus vivendi* qui permettrait d'atténuer les effets de cette polémique nationale sur les rapports entre individus et collectivités à une plus petite échelle. Plusieurs ont affirmé que la FCFA doit exercer un leadership afin de promouvoir ou mieux, de faire connaître la réalité des francophones hors Québec auprès des anglophones du pays, et ce, pour éviter qu'ils subissent toujours le ressac des actions et des gestes du gouvernement du Québec sur la question de langue. Pour leur part, les francophones hors Québec se sentent en bonne position pour créer des ponts entre le Québec et le *Canada anglais* (expression contestée de plusieurs).
- Il faut démystifier le mythe selon lequel les francophones sont en train de mourir.
- Les politiciens devraient pouvoir s'exprimer dans les deux langues officielles du Canada.
- Il est important de s'identifier comme francophone pour permettre aux francophiles de s'afficher et de s'exprimer.

Les relations avec les communautés ethnoculturelles

8. Que la FCFA du Canada et ses associations membres procèdent à la création d'un comité national qui verra à l'élaboration d'un plan d'action dans le dossier de l'immigration;
9. Que la FCFA du Canada et ses associations membres entament une réflexion sur les implications liées au concept de communautés ouvertes dans le but de proposer des moyens d'action visant à favoriser une meilleure intégration des nouveaux arrivants;
10. Que le gouvernement du Canada revoit ses politiques et ses programmes de langues officielles et de multiculturalisme dans le but d'en assurer une meilleure coordination et complémentarité et que la FCFA du Canada soit l'un des partenaires impliqués dans cet exercice;
11. Que la FCFA du Canada et ses associations membres prennent part activement aux différentes campagnes de sensibilisation contre le racisme.

Réactions générales

- Plusieurs intervenants ont trouvé le rapport très paternaliste, voire condescendant, sur cette question. Il était, selon eux, imprégné d'un air de supériorité. Il faut plutôt prendre, selon certains, une approche inclusive, respectueuse et participative.
- De même, on estimait que la question ethnoculturelle était trop facilement réduite aux uniques enjeux des nouveaux arrivants. On sentait que trop peu d'efforts avaient été consacrés afin d'aborder les problématiques qu'ont les personnes qui vivent ici depuis longue date ou encore qui sont nées ici, mais qui sont issues des communautés ethnoculturelles. De même, on simplifie trop souvent les choses en affirmant que les francophones de « souche » constituent un bloc homogène. Ce n'est pas le cas... On ne peut donc pas simplifier les relations entre francophones et les groupes ethnoculturels comme semble le faire le rapport Dialogue.

- On estime que la FCFA devrait appliquer les recommandations 8 et 9, mais la recommandation 10 est non-recevable (unanimité dans l'un des ateliers).

Réflexion et action au sein des communautés francophones

- À plus d'une reprise, il a été mentionné que les francophones et leurs institutions doivent faire preuve d'ouverture à l'égard de ces communautés.
- Il faut éliminer nos problèmes racistes en éduquant les gens à ne pas juger et à plutôt comprendre.
- Des comités d'intégration et des programmes de soutien devraient être mis sur pied afin de favoriser l'immigration de francophones.
- Il faut revoir l'accès aux écoles francophones dans les communautés. Par ailleurs, à l'école, il faudrait favoriser la mise en place de processus de non-discrimination dès l'enfance.
- Il y a du rattrapage à faire avec les immigrants qui sont déjà ici.
- Des activités de rapprochements culturels doivent être créées, comme un festival des plats internationaux, des échanges, etc.
- Il est important de reconnaître l'apport des groupes ethnoculturels dans nos communautés.
- Des places devraient être réservées aux immigrants sur divers comités et conseils des communautés francophones et acadiennes.
- Il faut mettre l'accent sur les éléments communs afin de permettre l'amorce et le développement de véritables dialogues.
- Un des défis est de démontrer aux nouveaux arrivants qu'il est avantageux de connaître les deux langues officielles.

Réflexion et action au sein de la FCFA

- Sur la question de racisme, on veut que la FCFA évite de réinventer la roue et qu'elle s'associe plutôt à d'autres acteurs déjà actifs dans ce dossier depuis fort longtemps.
- On estime que la FCFA doit œuvrer à mieux faire connaître les francophones au sein des communautés ethnoculturelles.
- On suggère d'amener les communautés ethnoculturelles dans le membership de la FCFA.

Réflexion et action au niveau national

- On juge qu'il est important qu'un lobby s'impose partout au Canada pour s'assurer que davantage d'immigrants francophones soient accueillis et invités à s'établir dans les différentes provinces et, par conséquent, à s'intégrer aux communautés francophones locales.
- Un participant jugeait important de revoir nos symboles canadiens, y compris le drapeau, afin qu'ils s'appuient davantage sur les quatre grands piliers de la nouvelle société civile canadienne : anglophones, francophones, autochtones et ethnoculturels.
- Il faut sensibiliser tous les Canadiens et les immigrants au fait que le Canada n'est pas français qu'au Québec et qu'anglais partout ailleurs.
- Il faut mettre à jour nos politiques d'immigration et laisser savoir aux nouveaux arrivants quels sont les choix et possibilités linguistiques.
- Il importe de démontrer chez certains immigrants notre rapprochement linguistique en démontrant nos mêmes origines latines.
- Il serait important d'établir des rapprochements entre les associations ethnoculturelles du Québec et du Canada français.

- Il faut faire en sorte que des jeunes Canadiens d'origines diverses fassent partie de délégations nationales et internationales.

Les relations avec les peuples autochtones

12. Que la FCFA du Canada et ses associations membres contribuent à la défense et à la promotion des droits des peuples autochtones, du principe de leur autodétermination au sein du cadre fédératif canadien, ainsi que du respect des traités et des ententes dont ils sont signataires;
13. Que la FCFA du Canada et ses associations membres s'engagent, conjointement avec les associations qui représentent les peuples autochtones, à mettre sur pied des programmes de sensibilisation et d'éducation populaire sur les réalités socio-politico-juridiques des communautés respectives.

Réactions générales

- On souligne qu'il aurait dû y avoir une recommandation sur la préservation des langues autochtones.
- Sur ce thème, certains sont d'avis, encore une fois, que le rapport est paternaliste. Plusieurs ont exprimé le souhait que l'on s'éloigne du concept des deux peuples fondateurs, de la dualité linguistique et qu'on adopte une formule plus inclusive, fondée sur la solidarité et la réciprocité.
- Voici un des sujets les plus importants mais trop mal connu. Le groupe est d'accord avec les recommandations, un dialogue est nécessaire.

Collaboration et échanges

- Même si le passé des relations entre francophones et autochtones n'a pas toujours été reluisant, on juge que les uns ont beaucoup à apprendre des autres et vice versa. Il y a des expériences de développement communautaires qui pourraient sans doute être bénéfiques pour tous.
- Il faut faire place aux échanges, à la collaboration et au respect fondé sur un rapport d'égal à égal.
- Les francophones de la Colombie-Britannique ont par ailleurs révélé que des collaborations ont régulièrement lieu avec les autochtones de leur province, entre autres sur des questions de traités.
- Il faut devenir partenaire avec les nations autochtones.
- Ici, comme pour les deux autres thématiques discutées, on juge qu'il est important de mettre en place des programmes d'échanges culturels et linguistiques.
- On suggère le développement de circuits touristiques conjoints, entre autochtones et francophones.
- On pourrait conclure des partenariats en échangeant du temps d'antenne sur nos radios ou de l'espace dans les pages de nos journaux respectifs.
- Il est proposé d'offrir un partage d'expertises en développement communautaire (santé, éducation, culture, coopératives) dans un esprit de respect mutuel.
- Il faut réaliser des actions concrètes avec les communautés autochtones; par exemple, fournir du matériel pédagogique en français aux communautés autochtones où le français est une langue parlée ou apprise.

Respect des peuples autochtones, de leurs droits et traités

- À maintes reprises, plusieurs participants ont exprimé le désir qu'on abandonne, dans nos milieux, les préjugés et les stéréotypes à l'égard des autochtones.
- Il faut respecter les droits et traités des autochtones, un point c'est tout.
- On recommande aux organismes provinciaux et territoriaux de faire le pont entre les autochtones et les francophones en ce qui concerne les revendications ancestrales.
- Il faut recommander au gouvernement de négocier avec plus de bonne foi et d'intégrité les questions de traités et d'autodétermination.

Dialogue et meilleure connaissance réciproque

- Il faut soulever les différences fondamentales entre les métis et les premières nations puisqu'il y a de grandes différences entre les deux peuples.
- Il doit y avoir un dialogue entre les représentants de nos regroupements et associations.
- Les réalités provinciales sont différentes, alors les solutions doivent être différentes.
- Un travail de sensibilisation doit être fait. Selon certains, c'est aux élus autochtones d'éduquer et de sensibiliser toute la population.
- On souligne l'importance d'inclure l'histoire des autochtones dans l'enseignement.
- L'organisation d'une rencontre de prise de contact entre la FCFA et l'Assemblée des Premières Nations est proposée. On recommande par ailleurs de demander l'avis de l'APN sur la manière d'inclure les autochtones dans le discours de la FCFA sur la vision du Canada et comment aborder la notion des « peuples fondateurs ».
- On pourrait inviter les autochtones à venir parler de leurs revendications lors des AGA de la FCFA et des organismes membres.
- Il est important de rechercher des liens historiques positifs entre communautés francophones et autochtones.

Les relations avec les gouvernements

14. Que le gouvernement du Canada fasse preuve de plus de leadership dans la promotion de la dualité linguistique et réitère son engagement en se dotant d'une politique de développement global pour les communautés francophones et acadiennes du Canada;
15. Que les gouvernements provinciaux et territoriaux fassent preuve de leadership dans l'adoption de mesures législatives garantissant l'offre active et la livraison de services en français de qualité;
16. Que les pouvoirs municipaux reconnaissent et assument leurs responsabilités envers les communautés francophones et acadiennes en garantissant l'offre active et la livraison de services en français de qualité;
17. Que les différents paliers de gouvernement réitèrent leurs engagements envers les différentes composantes de la société canadienne.

- On demande qu'il y ait des fonds disponibles dans les transferts aux municipalités pour l'offre des services dans les deux langues.

Pour une vision de la société canadienne

La citoyenneté, élément de solidarité de premier ordre, peut être définie de différentes façons. Elle est influencée par des réalités historiques, géographiques, socio-politiques, juridiques, économiques et autres.

À la lumière des constats qu'il a dressés au cours de sa tournée nationale, le groupe de travail propose une vision de la société canadienne axée sur trois principes interdépendants, soit l'équité, la diversité et la communauté.

Équité

Respecter le principe de l'équité, c'est offrir à chaque citoyen et citoyenne de la société canadienne toutes les chances possibles afin que tous parviennent à des résultats égaux, peu importe leurs conditions. Du principe de l'équité découle notamment l'asymétrie des moyens : le régime de péréquation et l'universalité des services de soins de santé en sont des exemples d'application.

Diversité

Appuyer le principe de la diversité, c'est reconnaître que l'interaction entre les diverses composantes d'une société entraîne de meilleurs résultats. C'est aussi encourager l'idée que différentes perspectives permettent une prise de décision plus juste et éclairée dans le respect des spécificités raciales, linguistiques, culturelles, religieuses, régionales, etc. Au Canada, la diversité est ancrée dans la Constitution, notamment par les articles traitant des langues officielles, du multiculturalisme et des peuples autochtones.

Communauté

La communauté, c'est la cohabitation de la diversité et de l'équité. C'est adhérer en tant que citoyens et citoyennes à des valeurs sociales communes et assumer ses responsabilités individuelles et collectives en contribuant au développement de la société canadienne. Le principe de la communauté est en redéfinition constante.

Pour nous de la communauté nationale francophone, être citoyen canadien, c'est vivre pleinement notre francophonie dans le respect et l'ouverture aux autres, tout en étant conscient que les langues officielles sont un gage de l'identité canadienne.

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

18. Que la FCFA du Canada propose la création d'une fondation permanente qui aura pour but principal de faire la promotion du dialogue entre les communautés francophones et acadiennes et l'ensemble des composantes de la société canadienne en élaborant des projets de collaboration et en effectuant des recherches;
19. Que la FCFA du Canada et ses associations membres intègrent l'approche du projet Dialogue dans leurs démarches et leurs actions respectives;
20. Que les communautés francophones et acadiennes du Canada promeuvent le fait français dans le cadre de la promotion de la diversité, et ce, en collaboration avec les autres composantes de la société canadienne.

Commentaires concernant la vision

- Plusieurs participants s'entendent pour dire que les principes mis en valeur dans la vision (équité, diversité communauté) sont essentiels. Certains ont demandé d'ajouter et d'expliquer concrètement et de manière « visionnaire » le principe suivant : la francophonie est une valeur ajoutée dans leur milieu et dans le monde.
- Toutefois, des participants croient que la vision devrait être énoncée de façon plus concrète afin de donner une direction aux communautés. Ils demandent au comité de suivi de le faire.
- Parmi les modifications suggérées :
 - le mot intégration ne doit pas être utilisé dans le sens de l'assimilation
 - parmi les réalités énoncées, on devrait ajouter la réalité éducative (le nombre d'institutions et de services éducatifs disponibles dans une région peuvent déterminer une condition d'une communauté)
 - on devrait ajouter un quatrième principe, celui du partenariat. Un partenariat motivé par la passion.

Commentaires relatifs au comité de suivi et à une fondation

- La majorité des participants ont affirmé la nécessité d'un comité de suivi pour Dialogue.
- Quelques participants n'étaient pas en faveur du comité ou même des suivis car cela peut appauvrir les initiatives locales et même diluer le financement disponible et mettre en péril ces initiatives locales.
- On souligne le besoin d'un comité qui incitera les 4 groupes (anglo, franco, autochtone et ethno) à se regrouper afin de poursuivre le dialogue.
- Dans la plupart des groupes, on a noté l'importance d'assurer des suivis au niveau régional et local, par les associations et les participants.
- Plusieurs ont aussi lancé l'idée de répéter l'événement Dialogue en direct, que ce soit dans 2, 5 ou 10 ans, puisque l'événement répond à un besoin. Toutefois, on souligne que les 4 piliers de la société civile canadienne devraient être mieux représentés, si on veut un véritable plan d'action qui saura mobiliser.
- Un groupe a suggéré qu'un comité fait de représentants de toutes les communautés soit mis sur pied pour continuer à gérer Dialogue en direct et organiser un forum bi-annuel au dialogue national. À cet effet, on pense que Patrimoine Canada devrait financer cette initiative avec la participation de tous les gouvernements provinciaux et territoriaux.
- Un autre groupe a insisté sur le fait que le comité de suivi doit tenir compte des réalités régionales et locales et que, par le fait même, les actions proposées en tiennent compte. Ils souhaitent donc qu'à partir de problèmes réels, vécus par les communautés francophones, le comité fournisse des idées ou des modèles de projets ou de démarches qui sont basées sur des partenariats avec d'autres communautés et qui favorisent des solutions durables.

Mise en oeuvre des recommandations

- Certains participants indiquent que c'est la manière par laquelle les recommandations du rapport seront mises en place qui fera de l'exercice un succès. Ce comité doit maintenant s'inspirer du discours philosophique et politique du rapport permettre aux communautés de passer à l'action.
- Il importe que les recommandations soient acceptées dans nos communautés avant de procéder à leur mise en place.

Création d'une fondation

- Ce ne sont pas tous les groupes qui ont pu discuter de la pertinence d'une fondation. Toutefois, parmi ceux qui en ont discuté, on indique qu'il faut étudier en détail un tel projet afin de ne pas compromettre les initiatives locales, surtout au niveau du financement.